

Voyant le tombeau ouvert, Marie Madeleine n’y entre pas. Elle imagine immédiatement que le cadavre de Jésus a été volé sans y entrer. Plus tard le disciple Bien-aimé y jette un œil mais se recule pour laisser passer Pierre qui constate que les linges sont posés à plat et que le suaire est roulé à part. A la différence de Marie Madeleine il n’imagine rien. Enfin le disciple Bien-aimé entre, voit et croit ! Il voit l’absence du corps de Jésus et par la foi il fait le lien entre cette absence et les Écritures annonçant la résurrection de Jésus.

Nous faisons comme le disciple Bien-aimé. Comme lui par la foi nous comprenons l’absence de Jésus comme la conséquence de sa résurrection et de son installation à la droite du Père selon les témoignages de Pierre et Paul. Comme le disciple Bien-aimé, nous croyons que la vérité de nos existences se révélera à la lumière du Christ lors de son retour en gloire alors que présentement, en toute discrétion, nous vivons en disciple et mourrons de ce fait au péché !

Il n’y a donc pas d’autres manifestations de la résurrection que cette foi qui nous accroche à Jésus Christ et dont nos existences témoignent qu’il est la pierre angulaire qui les fonde !

***Olivier Petit.***